

Laboratoire : TVES EA 4477

Discipline : Aménagement et
urbanisme

NOM/PRENOM DU CANDIDAT : Prévot Maryvonne

N° d'ordre : 41258

JURY :

Directeur de Recherche : Daniel Le Couédic (garant) UBO

Rapporteurs : Gabriel Dupuy (Paris 1), Laurent Martin (Paris 3), Danièle Voldman (CNRS)

Membres : Richard Klein (ENSAPL), Philippe Menerault (Lille1)

TITRE DE LA HDR :

La Ville en croix ? Regard inédit sur un urbanisme de mission. Maurice Ducreux (1924-1985)

RESUME :

Mon travail de thèse en histoire contemporaine sur Alain Savary, publié en 2003, m'avait plongée au sein du processus de décomposition/recomposition de la gauche en France, qui vit le passage d'un certain nombre de chrétiens vers le socialisme. Il m'avait aussi emmenée sur le terrain de l'aménagement du territoire par l'analyse des jeux d'acteurs et politiques initiées par les Présidents socialistes d'Etablissements Publics Régionaux (EPR) dans les années 1970. Enfin, l'étude de l'action d'Alain Savary à la tête du ministère de l'Education Nationale entre 1981 et 1984, et plus particulièrement le très controversé projet SPULEN (Service public unifié de l'Education nationale) m'avaient donné l'occasion de mobiliser une certaine familiarité avec les milieux chrétiens acquise, également, pendant mon année de maîtrise d'histoire contemporaine (1988) consacrée à « La famille chrétienne dans le magistère pontifical, de Pie XI à *Gaudium et Spes* (Joie et espérance), la constitution pastorale de Vatican 2 ».

La conception et la coordination du programme de recherche pluridisciplinaire international – « CHRISTIANA. De l'urbanisme au développement. Les militants d'origine chrétienne dans la fabrique de la Ville des années 1960 à nos jours. France/Belgique » (MESHS Lille/CPER 2009-2010) – m'ont permis de prendre appui sur la synthèse de ces domaines de connaissances pour commencer à articuler une réflexion de longue haleine autour de la dialectique de l'invisible et du visible dans la fabrique de la Ville contemporaine.

J'ai continué à l'approfondir pendant mon année de délégation CNRS (2012-2013), par le biais d'un travail biographique totalement inédit, consacré à un prêtre au travail – Maurice Ducreux -, incardiné à la Mission de France de 1950 à sa mort et encarté au PCF de 1973 à 1977. Membre fondateur et cadre dans le plus influent bureau d'études privé en aménagement et urbanisme des années 1950 aux années 1970 (le BERU) au rayonnement international, il a terminé sa carrière professionnelle comme chercheur contractuel en sciences sociales appliquées au sein de l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris. J'ai donc placé la question de la visibilité et l'invisibilité des engagements dans leur multiplicité, mais aussi celle du statut et de la reconnaissance accordée aux études urbaines, au centre d'une sociohistoire des organismes d'études, d'ingénierie et de développement des territoires, commencée depuis l'organisation, en 2007, sur le campus de Lille1, du premier colloque pluridisciplinaire sur les agences d'urbanisme en France.

Mon travail d'HDR se situe ainsi dans la perspective d'une *archéologie* des pratiques professionnelles et aménagement et urbanisme. En quoi une socialisation initiale dans des mouvements d'Action catholique spécialisés, de jeunesse (le scoutisme, en particulier) ou le syndicalisme étudiant peut-elle être considérée comme un opérateur des métiers de l'urbanisme ? Finalement j'ai cherché à comprendre comment s'articulent, sur le temps long, recompositions religieuses et militantes (issues de ce qu'on nomme rapidement la « Deuxième gauche ») et cultures professionnelles en aménagement et urbanisme, en France métropolitaine certes, mais aussi dans les anciens territoires coloniaux (l'Afrique noire francophone) afin d'y puiser matière à conforter les analyses du déploiement outre-mer de l'urbanisme européen depuis l'entre-deux-guerres mais aussi du retour d'expérience en métropole jusqu'à aujourd'hui

Présentation le 12 décembre 2013 à 14 Heures
Lieu : Espace Baietto, MESHS, 2 rue des Canoniers 59000 Lille